

A partir de 8000 pieds, altitude équivalente à la hauteur moyenne des Alpes, on trouve d'abord les rochers, plus haut à 9000, quelques plantes dans les vallons, aux endroits humides, et dans les cavités du roc. Dans les terrains ardoisiers, croissent l'*Astragalus amœnus*, la *Potentilla*, l'*Androsace olympica* et diverses espèces de *Scorzonera*, *Saponaria*, *Heracleum pastinacea*; près des sources, le *Chaemœmelum*, le *Crépis pinnatifida*, la *Poa bulbosa*, etc.

Sur les limites des neiges éternelles brille la belle Renoncule dorée (*Ranunculus demissa*), et dans les cavités rocheuses, la *Silene odontopetala*, l'*Arabis albida*, la *Saxifraga Ky*, la *Scrophularia*, le Cresson sans tige et d'autres semblables. Un peu plus haut à 10000 pieds on trouve attaché à la terre de *Silene Humilis*; quelques espèces d'Astragale, l'*Eunomia oppositifolia*, mais les plantes naturelles à ces lieux sont l'*Euphorbia densa*, la *Viola crassifolia*, l'*Erysimum Ky*, etc. Les plantes de ces altitudes ont cela de caractéristique que leur couleur tourne au blanc et au gris²¹, réfléchissant ainsi la couleur plus ou moins cendrée des endroits où elles croissent. Parmi les plantes aquatiques, Pline cite²² la *Nimphœa nelumbo* de Cilicie qui se trouve très nombreuse en Egypte et en Syrie. Le même auteur cite parmi les plantes odoriférantes, l'Iris ou le Lys sauvage dont la racine seulement possède un arôme, et dont l'espèce la plus recherchée venait dans ce temps-là de la Pamphylie et surtout de la Cilicie; le Safran de Gorigos était aussi très estimé.

L'autre versant des Monts Bulgares, c'est à dire le côté sud-ouest est différent. Le terrain en est rehaussé de mammelons, de collines jusqu'à près de 4000 pieds; à partir de ce point commencent les forêts d'arbres à résine, dont la limite supérieure approche de 7000 pieds d'altitude.

Sur les flancs rocheux croissent les pins noirs, les sapins et les cèdres. Les espaces situés à 6500 pieds possèdent bien moins d'arbres que le côté méridional: c'est à peine si l'on y trouve quelques genévriers qui sont pourtant très abondants au sud. Les herbes verdoyantes arrivent à la hauteur de 8400 pieds. Plus haut, au sommet du Ghusel-tépé à une élévation de 9000 pieds est la limite de la végétation alpine; à une hauteur supérieure les plantes ne se retrouvent plus que sur les chaînes australes, et les espèces varient avec la

²¹ En allemand, Lichtgræue.

²² Pline, XVIII. 30.